



LE CANARD DU SUD

Journal d'information du syndicat Solidaires, Unitaires et Démocratiques
des travailleurs du rail de la région de Metz-Nancy



N°59 - 2^{ème} trimestre 2018 www.sudrailmetznancy.org

Macron, petit Roi ou Empereur

Depuis son élection à la Présidence de la République française, le petit Macron qui se voulait le Président différent, élu pour proposer une politique différente, ne révolutionne rien à ce que ses prédécesseurs avaient pu faire avant lui.

Au contraire, il va beaucoup plus loin que tout le monde en lançant réforme sur réforme, en s'attaquant tour à tour aux cheminots, aux hôpitaux, aux finances publiques, aux écoles... Dans le même temps, les cadeaux aux riches n'ont cessé de tomber, fragilisant le budget de l'Etat. Pour pouvoir donner aux riches, il faut bien chercher l'argent quelque part. Commenant par ponctionner 5 euros sur les APL (aide au logement pour les plus pauvres), il faut réduire les aides sociales. Disparition des emplois aidés, il nous prépare dès lors une énième réforme des retraites précédant une réforme de la sécurité sociale.

Mais pourquoi le Président des riches se comporte-t-il ainsi ? Tout simplement parce que c'est la finance qui l'a mise en place, pour alléger les acquis sociaux considérés comme un coût par les patrons. Jusque là, sans cautionner, on pourrait comprendre leur intérêt, celui des riches.

Ce qui choque, c'est la méthode de monarque, qui décide seul, régit seul, donnant ses ordres à un gouvernement chargé d'exécuter bêtement. Après les avoir contraint à l'allégeance, il donne ses directives reprises dans tous les médias par ses pantins, trop heureux d'entrer dans une carrière politique inespérée pour eux. Pire, quand il s'exprime à l'étranger, donnant des leçons d'écologie à Trump, ou bombardant la Syrie sans accord du Parlement, pourtant acquis largement à sa cause, il se fait passer pour le maître du monde, la France ne semblant plus assez grande pour son narcissisme. A l'image d'un Napoléon, ne voyant pas de limite à sa toute puissance, il règne...

Jusqu'à quand cela va-t-il durer ? peut-il encore pousser le bouchon plus loin ? Ou le peuple de France va-t-il se décider à se révolter et arrêter d'être soumis ? Il est temps que cela change.



Dépôt légal : N°59 2^{ème} trimestre - année 2018 - N°ISSN 1295-3687

Sud-Rail

Directeur de publication : Hervé GRANDJEAN - Rédacteur : Arnaud MABILLE
2, rue Chatillon 57000 Metz - www.sudrailmetznancy.org

Solidaires

Edouard Philippe à Nancy, débordement policier...

Alors que le premier Ministre a choisi de venir parader au forum des jeunes entrepreneurs à Nancy, l'intersyndicale CGT - UNSA - SUD Rail – CFDT avait décidé de l'accueillir afin qu'il entende le mécontentement des cheminots et leur détermination.

Les cheminots arrivant de partout en gare de Nancy, nous pouvions découvrir un important dispositif policier. A croire que les cheminots sont des bandits. A moins que l'action de St Dié, qui a contraint Le Roi Macron à venir parler aux cheminots qu'il méprise, n'ait laissé des traces. Cela montre à quel point les plus hauts dirigeants de l'Etat assument la destruction de la SNCF qu'ils organisent.

Très rapidement, les cheminots se retrouvent parqués sur le pont au-dessus de la gare avec une horde de CRS de chaque côté. Et plus moyen d'en sortir. Même pour l'ancien vice-président du Conseil Régional de Lorraine, délégué aux transports, Patrick HATZIG, venu soutenir les cheminots. Rejeté manu-militari dans le groupe de cheminots comme un vautrien.

Bien que les cheminots ne souhaitent pas manifester sur le parcours organisé par la préfecture, le cortège démarre. Rapidement, l'encadrement policier se fait de plus en plus pressent. Les rues se ferment devant nous, des fois que l'un ou l'autre n'ait l'intention de quitter le groupe.

Au bout d'une heure, nous nous retrouvons parqués en plein soleil entre des immeubles de 5 étages de chaque côté, des CRS de part et d'autres du cortège. Des passants, malheureusement au mauvais endroit, au mauvais moment, eux aussi se retrouvent bloqués.

Les agents de l'Etat sont trois fois plus nombreux, et leurs attitudes sont de nature à faire monter la tension. La tension est telle que cela peut dégénérer à tout moment.

Heureusement que SUD Rail est en force pour éviter tout débordement, que certains attendaient pour charger.

Personne n'oubliera. Tout cela pour un Premier Ministre timide, quelle honte !!!

Elevée la dette ?

La dette de 55 milliards peut paraître élevée.

Elle le paraît beaucoup moins si on la compare à quelques chiffres.

En effet, Bernard Arnault et François Pinault les deux plus grands milliardaires français ont amassé à eux seuls 22,3 milliards de dollars et ce depuis le début de l'année 2018 !!!

A eux deux, ils pourraient donc rembourser la dette en à peine plus d'un an !

Prestation accueil offerte au privé

Les présidents de SNCF ont cru bon d'écrire un SMS à tous les agents dans lequel ils saluent la décision "historique" concernant la reprise de la dette. C'est effectivement "historique" d'être versé dans le grand bain de la concurrence avec 20 milliards de dette et les intérêts financiers afférents que nos concurrents n'auront pas. D'autant plus que nos concurrents pourront venir se servir : personnel, compétences, rames, ateliers, tout ce que la SNCF a mis des années à bâtir nos "concurrents" le prendront du jour au lendemain. Alors que les libéraux de tous bords défendent sans cesse une concurrence libre et non faussée, celle qu'ils nous réservent apparaît particulièrement biaisée.

La France, championne du Monde de la distribution de dividendes.

Il y a quelques jours, la presse relayait une étude selon laquelle les entreprises du CAC 40 avait redistribué plus de 2/3 des bénéfices à ses actionnaires, ne laissant que 27,3 % au réinvestissement et 5,3% aux salariés. Les richesses n'ont jamais été aussi mal réparties.

Une nouvelle fois se pose la question de la répartition des richesses entre ceux qui les produisent et ceux qui en profitent. Alors que le gouvernement préconise de précariser l'emploi (fin du CDI), de réduire les salaires, d'augmenter la productivité, les patrons et les actionnaires ne se sont jamais autant gavés. A l'image de PSA, dont le patron décomplexé a touché 1 Millions d'euros pour le remercier des marges exceptionnelles de la division automobile, les salariés devraient augmenter leur temps de travail de 35 à 37h hebdomadaire, soit 7% de travail supplémentaire pour 2,8 % de majoration salariale.

Encore une fois, les salariés ne récupèrent pas leur dû. Mieux vaut enrichir les très riches, qui ne savent plus quoi faire de leur argent, et ne réinvestissent que lorsqu'ils sont sûrs d'un fort rendement. A côté de ça, les salariés, eux, ne perçoivent pas suffisamment pour pouvoir en mettre de côté pour les jours difficiles.

Alors que pour relancer la croissance, il suffit de donner un peu à tout le monde, pour que chacun en profite.



Prestation accueil offerte au privé

Durant la grève contre la réforme ferroviaire, certains n'ont pas perdu de temps pour mettre en application les effets de la nouvelle loi. C'est le cas de l'ESV TGV Lorraine qui annonce vouloir externaliser les services d'accompagnement des PSH (Personne en situation de handicap) et des objets trouvés en gare de Nancy. Concrètement, à partir de décembre, ce ne sont plus des cheminots qui s'occuperont de ce travail en gare mais bien des salariées d'une autre entreprise.

La direction prétend que c'est une obligation pour être neutre vis-à-vis de l'ensemble des transporteurs amenés à exploiter des trains dans la gare de Nancy si bien que la SNCF ne se positionnera pas pour remporter l'appel d'offre qui sera passé pour ce « marché ». Hormis le fait que cela facilitera une fois de plus l'arrivée de la concurrence, on parle bien de marché. On parle effectivement de rendre rentable un service public qui est indispensable à une société qui prend soin de chacun. Mais tout est bon pour faire du fric : pour les salariés, ce sera des conditions de travail au rabais avec des horaires morcelés et pour les PSH, un service qui sera dégradé avec moins de personnel disponible et des contraintes accrues pour voyager.

Les agents de la gare n'ont pas l'intention de se laisser faire : ils ont déjà déposé une partie de leur tenue de travail et refuse de porter l'uniforme d'une entreprise qui ne les considère que comme une charge salariale et ne reconnaît nullement leur savoir faire et leurs qualités dans la prise en charge des personnes.



PEPY DISTRIBUTEUR DE DIVIDENDE

Dans les colonnes du parisien du 11 Mai 2018 Guillaume PEPY continue de jeter le discrédit sur le mouvement de grève culpabilisant au passage les cheminots.

Le patron de la SNCF est frappé d'amnésie car il oublie de préciser qu'il est directement responsable de la situation, c'est lui qui pour beaucoup contribué à l'écriture de la réforme notamment sur le transfert de personnel, d'ailleurs on lui doit l'expression « sac à dos social » quand on sait à quoi renvoi l'expression sac à dos on entrevoit bien le mépris de classe !!!!

C'est sûr que cela tranche avec Florence Parly, l'actuelle ministre des armées, qui était directrice générale de SNCF Voyageurs, et qui a touché durant les six premiers mois de 2017 la somme de 52 569 euros mensuels, soit plus de 300 000 euros !!!!

Pour seule explication : "La SNCF a considéré, qu'en six mois Florence Parly avait rempli ses objectifs portant sur l'année dans sa totalité et s'est donc vue gratifier d'un parachute doré !!!

Sac à dos pour les uns, parachute doré pour les autres , chacun appréciera.

Dans ces mêmes colonnes du parisien Guillaume Pepy lance " une opération de reconquête" des cadeaux visant à compenser les conséquences de la grève par une série de gestes commerciaux.

Seulement les cadeaux en question sont financé directement par celles et ceux à qui ils sont destinés car c'est bien le contribuable qui paie !!

La communication du président repose sur la manipulation et le mensonge.

Pendant que Guillaume PEPY tente de casser la grève en allant jusqu'à faire payer des jours de repos aux grévistes, il sait également faire des cadeaux, mais pas aux usagers de la SNCF.

Des cadeaux pour les cadres, se voyant octroyé malgré le forfait jour une prime exceptionnel pour bon et loyaux services !

Mais plus surprenant encore des cadeaux faits à des actionnaires !!!!

Mr Pepy est également administrateur chez SUEZ , et jeudi 17 Mai 2018 alors que la situation de la SNCF est chaotique , il se permet le luxe lors de l'assemblée générale des actionnaires de Suez de validé l'attribution d'un dividende de 0,65 euro par action , renouvelant au passage son mandat !!!!!

Alors que les cadeaux pour les plus riches se multiplient, avec des dividendes toujours plus généreux, avec un bond de 93,4 milliards d'euros de profits pour le CAC 40 , comment comprendre la précarisation de l'emploi , comment accepter les reculs sociaux ?

Le véritable sujet reste la répartition des richesses.

REJOINGNEZ NOS EQUIPES MILITANTES



CONTACTS SUD-Rail

Syndicat des travailleurs du rail Solidaires - Unitaire - Démocratique de la région Metz/Nancy
17, chemin des bains 57100 Thionville - www.sudrailmetznancy.org
Tél : SNCF 774 568 / PTT 03 82 56 55 86 - Fax : SNCF 774 047 / PTT 03 82 59 40 47
- Permanence: Du lundi au vendredi

SECTIONS SYNDICALES

- ECT Lorraine : Thomas MERLIN - ET Lorraine : Hervé GRANDJEAN - Lorraine FRET: Fabien BERTRAND
- EVEN Lorraine Nord : Joseph PERNET - Infrapôle Lorraine Sud : Nicolas GAGNARD - Infralog Lorraine: Laurent SCHMITT
- Technicentre Lorrain : Nicolas WERNET - EMT de Chalindrey : Christophe HORIET
- Lorraine TC : Etienne MANGENOT Dominique DINE - Retraités: Jean-Louis GLENAT